

LA GRANDE TRANSFORMATION ?

De l'expérience Start-Up de Territoire (SUT) aux nouvelles cultures économiques

Mardi 03 Décembre 2024

Université Grenoble Alpes - Campus Latour Maubourg - Valence

Direction scientifique : Magali Talandier (Université Grenoble Alpes / Laboratoire Pacte)

Comité d'organisation : Raphaël Besson (Villes Innovations), Sacha Czertok (Acadie), Xavier Desjardins (Acadie), Marjolaine Gros-Balthazard (UGA/Pacte), Frédéric Santamaria (UGA/Pacte), Josselin Tallec (UGA/Pacte)

Christophe Chevalier (Archer), Noémie Gauduchon (Fab-T), Sébastien Geindre (UGA), Diane Imbert (Fab-T), Dominique Torres (Fab-T),

Colloque à destination des porteurs de projets de l'ESS, des PTCE, des décideurs locaux, des développeurs économiques, des chercheurs et étudiants.

Transformer les mondes socio-économiques ?

Le monde est en crise et nos modèles de développement économique aussi. Si le paradigme d'une croissance infinie dans un monde aux ressources épuisables est vivement contesté, force est de constater que l'articulation entre compétitivité économique, transition environnementale et inclusion sociale reste un défi. A l'aune de ces enjeux majeurs, ce colloque vise à questionner les grandes transformations à l'œuvre et/ou à engager pour tenter de sortir de l'impasse et faire face aux urgences du 21^{ème} siècle. De nouveaux modèles de développement émergent, de nouveaux acteurs prennent le relais des structures classiques, une partie de la société civile se mobilise, voire se radicalise, les façons de faire changent... Que nous racontent ces transitions ? Comment les observer, les objectiver, les évaluer ?

Dans ce contexte, le local émerge comme une échelle d'action à la fois pertinente et rassurante, où les citoyens, les entrepreneurs, les associations et les décideurs peuvent être sensibilisés et mobilisés. Cependant, il convient aussi de ne pas s'enfermer dans des échelles trop étroites et d'étudier les dynamiques d'essaimage, de coopération interterritoriale. Partant de ces constats, la journée se consacre à la compréhension des nouvelles dynamiques de développement local. Sommes-nous à l'aube d'un « ré-encastrement » de l'économie dans son environnement naturel, social, culturel ? Quels sont les signaux faibles de ces changements qui s'opèrent ? Quels en sont les impacts ? Comment les acteurs locaux et nationaux répondent à ces nouvelles manifestations ? Comment l'"ancien" monde et le possible nouvel horizon se conjuguent-ils ? s'opposent-ils ? Quelles sont les parties prenantes de ces nouvelles dynamiques ?

C'est sur la base de cinq années d'observation d'un projet concret, Start-up de Territoires, ancré dans le bassin de Valence-Romans, que nous proposons de tirer quelques fils pour avancer et mettre en débat ces questions. A partir d'observation quantifiée, d'enquêtes de terrain, d'observation participante, d'évaluation citoyenne, nous avons pris le pouls de projets territorialisés qui ambitionnent de contribuer à ce « changement à 360° » qu'exige la transition socio-écologique.

Le projet Start-up de Territoire, porté par le groupe Archer, bien connu du monde de l'ESS et l'agglomération de Valence-Romans, fait partie des 24 lauréats de l'appel à projet « Territoire d'innovation », financé en 2019 par la Caisse des Dépôts et Consignation dans le cadre des Plan d'Investissement Avenir de l'Etat. Ce projet repose sur un dispositif de mobilisation et d'implication citoyenne dans les processus de création et développement des entreprises d'un territoire. L'objectif est multiple. Il s'agit de donner du sens au projet économique local ; de concevoir et défendre l'idée d'un entrepreneuriat au service des transitions sociales, culturelles, environnementales ; de promouvoir la mobilisation citoyenne dans les projets de développement économique et au final de provoquer un changement de posture et de méthodes dans les entreprises, dans les institutions publiques locales et nationales, et sans doute plus largement dans la société locale ; de créer un réseau national pour essaimer et promouvoir ces idéaux. Vaste projet ambitieux, dont nous avons, chercheurs, la difficile tâche d'en mesurer, chemin faisant, les effets.

Le défi était donc à la hauteur du programme. Il nous fallait changer nos façons de travailler et imaginer comment observer de possibles transitions systémiques, portées par des acteurs variés et variables dans le temps.

Le colloque prend appui sur nos résultats pour les mettre en regard avec des situations similaires ou différentes dans d'autres contextes locaux, mais aussi pour les confronter aux réalités vécues par les élu.e.s, entrepreneur.e.s, citoyen.ne.s, technicien.ne.s qui réalisent ces projets. Dans un format

privilégiant les échanges avec le public et les parties prenantes du territoire, nous proposons un regard croisé entre chercheurs et praticiens pour mettre en débat les objectifs et les leviers de cette grande transformation, en mobilisant une matrice proposée par les travaux de Karl Polanyi. Transformation certes de nos modèles de développement local, mais transformation également de nos comportements, de nos référentiels et de nos attachements culturels. En partant d'un projet concret, ancré dans un territoire, les analyses, discussions et conclusions s'ouvrent sur les futurs désirables et la nécessité d'une transition culturelle.

Trajectoires de transformation

La journée est organisée en six séquences, questionnant différents aspects des transitions socio-écologiques et socio-économiques qui sont à l'œuvre, et auxquelles le programme SUT a contribué localement.

Chacune des six séquences présente les résultats de la recherche réalisée, et ouvre la discussion avec les acteurs impliqués dans le projet SUT, des chercheurs externes au programme, des acteurs d'autres territoires. Le format de chacune de ces séquences diffère pour rythmer la journée.

L'idée de trajectoires de transformation rythme la journée, avec des séquences qui interrogent le passage d'un « ancien » monde à un futur possible, autour de six entrées thématiques. Start-Up de Territoires s'inscrivant dans ces processus de changement, on interrogera ce qui a été fait et ce qui peut encore advenir.

Les six séquences ou six trajectoires de transformation sont :

S1 - De l'audit à l'évaluation collective

La première séquence part du constat d'un besoin de renouvellement des méthodes d'observation et d'analyse des projets territoriaux. Passer de l'audit à une évaluation collective interroge la place des outils dans les processus transformatifs. Comment évaluer de tels processus, systémiques et multithématiques, au fil de l'eau, ? Comment créer de nouveaux référentiels de valeur ? Comment faire vivre les espaces de discussion ? Comment dépasser les approches exogènes et surplombantes pour travailler dans un esprit collaboratif ?

Partant de nos propres réflexions sur les méthodes à mettre en œuvre pour l'évaluation du projet SUT, cette séquence sera aussi l'occasion d'introduire la journée et de revenir sur les grandes attentes du programme.

S2 - Du district industriel à l'écosystème soutenable

Le projet SUT nous amène à interroger les tenants et aboutissants du développement économique et ses référentiels sociaux et spatiaux. Si la métropolisation constitue le creuset spatial de la globalisation, quelles sont les formes territoriales qui accompagnent et/ou pourraient accompagner les processus de transition socio-écologique ? Quels seraient ces archipels des possibles ? Les figures du district industriel ou bien encore celle du pôle de compétitivité révolues, comment faire émerger des écosystèmes socio-économiques plus soutenables ? Comment faire pivoter les entreprises classiques ? Comment changer d'échelle, amplifier, essaimer les modèles émergents repérés dans SUT ?

S3 – De l'entrepreneur classique aux citoyen.e.s entrepreneur.e.s

Au cœur du projet SUT, l'entrepreneur devient acteur de ces transformations. De façon subie ou voulue, les entreprises s'adaptent aux nouvelles contraintes qui pèsent sur les systèmes économiques actuels (manque d'eau, de terre, coût énergétique, risque d'approvisionnement, pénurie de main d'œuvre, changement des mentalités...). Quelles nouvelles valeurs pour un entrepreneuriat citoyen ? Comment passe-t-on de la start-up tech à l'entreprise à impact ? Quelles formations pour accompagner ces changements ? Comment faire de l'entreprise une ressource territoriale ? Quels freins, limites à ces nouvelles aspirations ?

S4 - De l'habitant.e usager aux citoyen.e.s impliqué.e.s

L'économie est une « science » aujourd'hui connue dans son acception de gestion des ressources rares pour satisfaire les besoins des usagers. Changer de paradigme économique questionne aussi la place de cet usager-consommateur, visant essentiellement à satisfaire ses désirs de biens matériels et immatériels. Placer le citoyen au cœur d'un projet économique tel que SUT, revient à mettre en débat sa place, son rôle, sa capacité à agir. Comment les citoyens s'engagent et transforment l'économie locale ? Comment les pouvoirs publics s'organisent pour faciliter cette implication ? Quelle marge de manœuvre pour accélérer la capacitation citoyenne ? Quelles -perceptions ont les « usagers » de ces nouveaux dispositifs ? Quelle place tient le récit collectif, l'histoire, le patrimoine, dans cette capacité à embarquer les citoyens ?

S5 - De la stratégie publique locale à la gouvernance économique territoriale

Une des questions qui nous a animés dès le début des recherches, au regard des attentes et financements de l'Etat dans les PIA, était de savoir comment le projet SUT allait transformer, ou non, l'action publique territoriale. Et ce d'autant plus que le projet SUT est piloté par un « acteur intermédiaire », la Fab-T, EPLA (établissement public local administratif) créé pour le projet. Dans ce contexte, des innovations organisationnelles ont vu le jour, des process plus souples, plus agiles ont permis une forme d'engagement originale du territoire auprès des entreprises à impact. Comment les politiques locales se sont-elles adaptées à cette organisation ? Que nous apprennent ces dispositifs sur la possible transformation et sur les évolutions nationales possibles dans la conduite des politiques publiques territoriales ? Quels seraient les contours, les freins à lever pour engager une planification plus adaptative ? Comment envisager à l'aune de ce projet les stratégies d'investissements territoriaux à venir de l'Etat ?

S6 - La grande transformation culturelle !

En guise de conclusion de la journée, c'est autour de la de l'idée d'une plus large transition culturelle que nous bouclerons nos débats. En effet, les changements opérés et à venir, nécessitent avant tout un basculement des référentiels, une véritable révolution de modes de produire, mais aussi et avant tout de nos modes de vie, de faire, d'agir. De nouveaux récits culturels émergent, pour défendre le recours à la sobriété, au renoncement. De quoi ces récits sont-ils le nom ? Comment les citoyens témoignent de leur rapport à ces changements ? En ont-ils conscience, envie ? Se sentent-ils partie prenante du projet ? Quelles perspectives pour une démocratie culturelle de l'activité économique ?

Au final, ce colloque est donc une invitation à venir débattre de l'hypothèse d'une grande transformation des dynamiques de développement local, basée sur des ressorts socio-économiques, citoyens, politiques et culturels.

Programme détaillé du matin

8h30 – 9h00 : Accueil café

9h00 – 9h30 :

Ouverture du colloque

Sébastien Geindre : Vice-Président UGA, Campus Valence Drôme Ardèche

Laurent Monnet : Vice-président en charge de l'économie au sein de Valence-Romans-Agglo, président de la Fab-T

Christophe Chevalier, PDG du groupe Archer

9h30 – 10h00 :

S1 - De l'Audit à l'évaluation collective-

Ouverture scientifique du colloque Magali Talandier, professeure en Urbanisme et Aménagement du territoire, Université Grenoble Alpes, laboratoire PACTE

10h00 – 11h15

S2 - Du district industriel à l'écosystème soutenable

Marjolaine Gros-Balthazard, maitresse de conférences en Urbanisme et Aménagement du territoire, Université Grenoble Alpes, laboratoire PACTE et Magali Talandier, professeure en Urbanisme et Aménagement du territoire, Université Grenoble Alpes, laboratoire PACTE

Discutant.e.s : Michel Nicolas, DGA de Nantes-Métropole ; Leila Kebir, professeure en économie à l'UNIL, Lausanne, Suisse.

11h15 - 11h30 : Pause

11h30 – 12h45

S3 – De l'entrepreneur classique aux citoyen.es entrepreneur.es

Marjolaine Gros-Balthazard, maitresse de conférences en Urbanisme et Aménagement du territoire, Université Grenoble Alpes, laboratoire PACTE et Josselin Tallec, maitre de conférences en Géographie, Brest Université.

Témoignages d'entreprises issues de l'ESS et de porteurs de projet du programme Start-up de territoires (la conserverie mobile (à compléter Fab-T) ; la ferme intégrale (? à compléter Fab-T) ; voisiwatt (Marc Lopez)).

Discutante : Marie Ferru, professeure en géographie, Université de Poitiers

13h00 – 14h00 : Pause Déjeuner

14h00 – 15h15

S4 - De l'habitant.e usager aux citoyen.ne.s impliqué.e.s

Raphaël Besson, directeur de Villes Innovations & Frédéric Santamaria, en Urbanisme et Aménagement du territoire, Université Grenoble Alpes, laboratoire PACTE

Discutant.e.s : Pierre-François Bernard, PTCE Clus'ter Jura ; Nadine Richez-Battesti, maitresse de conférences en économie, Université Aix-Marseille

15h15 – 16h30

S5 - De la stratégie publique locale à la gouvernance économique territoriale

Sacha Czertok, chargé d'études, Acadie & Xavier Desjardins, professeur en géographie, Université de La Sorbonne

Discutant.e.s : Zhour Nicollet, DGA Valence-Romans Agglo ; Romain Slitine, chercheur à l'IAE, enseignant à Science Po Paris

16h30 – 16h45 : Pause

16h45 – 17h30

S6 - La grande transformation culturelle !

Raphaël Besson, directeur de Villes Innovations & Frédéric Santamaria, en Urbanisme et Aménagement du territoire, Université Grenoble Alpes, laboratoire PACTE

Discutants : Stéphane Cordobès, directeur de l'agence d'urbanisme de Clermont-Ferrand

Synthèse de la journée :

Pierre Veltz, économiste & sociologue, grand prix d'urbanisme.